

PARIS BREST PARIS: Apothéose des Randonneurs

Une aventure humaine... avant tout

« Paris-Brest-Paris 2011, un parcours mythique, une aventure humaine, une ancienne course, l'apothéose des randonneurs, LE Paris – Brest, ... C'est en ces termes que l'on m'a parlé de Paris-Brest. »

TEXTE DE JEAN PHILIPPE MATTEZ

Pour moi, au départ, ce n'est qu'un objectif personnel, un but à atteindre, une fin en soi pour boucler une année de pratique vélocipédique.

Tout cela commence par un repas entre amis où l'on discute vélo avec Georges et Thierry. Pratiquant le tennis depuis plusieurs années, je n'ai plus enfourché un vélo depuis près de 12 ans. Et encore, quand je parle de vélo, cela reste pour moi des balades en famille ou entre amis sur des parcours allant de Wiers au Mont-Saint-Aubert ou vers Saint-Amand et Valenciennes. Bref, une pratique fonctionnelle ou dominicale.

2010, un pari un peu fou et l'envie de se faire plaisir. Objectif : la descente sur Blaye pour les vacances avec Thierry et la famille. Préparation ? Un BRB 200 organisé par l'Union Audax Tournai, quelques mots pour incitation et me voilà sur la route avec mon VTC, une paire de basket et un sac à dos. C'est avec plaisir et curiosité que je pars découvrir ce que l'on m'a présenté comme « La grande famille des randonneurs ». Soleil et convivialité sont au rendez-vous. Douleurs aussi avec un équipement inapproprié à ce type d'effort. « On vit d'expérience » me direz-vous ! 2 mois sans rouler pour douleurs aux genoux et c'est en mai que je retrouve un peu de vélo avec cette fois un matériel plus adéquat. 300 kilomètres plus loin, top départ. 4 journées sont planifiées pour cette descente vers l'estuaire de la Gironde que nous longeons jusqu'au lieu de séjour pour des vacances en famille. J'ai décidément beaucoup de chance, première année et plein soleil permanent.

Première année et premières douleurs aussi avec, dès le 2^{ème} jour, deux plaies ouvertes au fessier qui m'empêchent de m'asseoir chaque matin durant près d'une heure. Un vrai calvaire mais le plaisir de paysages superbes et des souvenirs plein la tête. C'est décidé, en 2011 ce sera Paris-Brest-Paris, un vélo adéquat pour la route mais surtout une bonne préparation (Blaye alors qu'on n'a pas 800

kilomètres dans les jambes c'est à la limite de l'inconscience...).



Thierry Demuyne et Jean Philippe Mattez

L'ANNEE MYTHIQUE RANDONNEUR 2011

Février 2011, froid et humidité. Il faut se lancer et commencer à se préparer alors on enfourche le vélo après le travail et dans l'obscurité, on part se faire les jambes. Heureusement qu'il y a l'objectif Paris-Brest car pour peu, je reste chez moi au chaud après le boulot... Mais quand on aime on ne compte pas et c'est avec plaisir que l'on enchaîne par la mise en route Audax. Premier contact avec le club, une bonne ambiance pour un premier 70 km auquel on joint l'aller-retour Wiers pour se mettre en jambe. Bonne humeur et boue sont au rendez-vous

13 mars, petit tour sur la Flandrienne sous la houlette des gars du club d'Hérinnes-Warcoing. Un temps froid et sec, idéal pour la pratique, se joint à un parcours sympathique en ce début d'année. Premier plantage du Gps de l'ami Thierry et première crevaison pour moi sur le retour vers Wiers en prime...

21 mars, BRB 200 au départ de Tertre. Premiers échos de futurs participants à Paris-Brest, on croise des gars du Tournaisis comme du Borinage. Ici aussi, c'est froid et sec sur un parcours agréable présentant une légère dénivelée. Une bonne manière de se faire les jambes sur une distance un peu plus longue. A l'issue de la journée, je boucle mes mille premiers kilomètres. Oui, je sais ce n'est pas énorme mais c'est déjà un bon début...

27 mars, départ de Wiers pour le BRM 200 du cyclo club d'Orchies. Première rencontre avec Christian, Jean-Louis et les autres. Au programme, une journée ensoleillée en passant par la vallée de la Somme. A l'issue, le sentiment d'une grande famille et surtout l'impression d'être parti en week-end et de s'être vidé l'esprit des routines et du quotidien. Tout ça à seulement 100 kilomètres de la maison.

Avril, je poursuis les balades crépusculaires en solitaire mais les jours ont déjà bien rallongés et le bon temps reste de la partie. Décidemment, je suis verni, pour mes premiers tours de roue, c'est soleil et vent clément. 25 avril, nouveau rendez-vous à Orchies pour le 300 indispensable pour Paris-Brest. Journée sous le soleil en direction de Chimay, on ne se dégonfle pas même si ce sera 3 crevaisons sur le parcours... Il paraîtrait même que j'ai juré... Fin avril, j'en suis à 2500 kilomètres parcourus.

Mai, le bon temps est toujours bien présent. J'ai repris le tennis, le boulot déborde dans le privé et le vélo est quelque peu mis de côté. Résultat plus vraiment de sortie et les kilomètres qui ne bougent plus. Une balade toutes les deux semaines et un 400 toujours avec nos amis d'Orchies le 7 mai. Optimiste, je pars un peu vite et me retrouve pris de crampes après 100 bornes. Quelques étirements plus loin, un peu de crème décontractante et on remonte sur le vélo. J'ai le sentiment de ne pas avancer et quand la nuit pointe le bout de son nez, nous n'avons parcouru que 240 kilomètres. Finalement, pour une première nuit de vélo tout se passe bien même si le retour sur la nationale est quelque peu « ennuyeux ». Content d'être arrivé sur le coup de 5 h 30, une bonne soupe et on peut repartir vers Wiers mais en voiture cette fois. En tous les cas, on ne m'y reprendra plus : chacun son rythme, veiller à bien s'hydrater et s'alimenter sous peine de voir le corps stopper net. A l'issue, je décide de prendre contact avec les randonneurs du Douaisis pour connaître les modalités de participation au BRM 600 des 2 et 3 juin.

Juin, plus du tout de vélo depuis le 400 et un agenda qui n'arrange rien. Il va falloir s'impliquer dans le 600, c'est incontournable. Chez les randonneurs, c'est Bertrand Regnier qui se charge de l'organisation et de mener la troupe à bon port. Direction Fécamp pour une « petite balade » en bord de mer, un petit drink et quelques photos avant la remontée sur Douai. L'organisation est aux petits oignons et le temps de la partie, si ce n'est un vent très présent sur les 200 derniers kilomètres. J'apprends à rouler en groupe et à relayer, un exercice un peu particulier mais instructif. Il n'y a pas à dire que ce soit à Orchies, à Tournai, Tertre, Douai, ... les bénévoles amateurs de vélo s'investissent pour proposer un accueil chaleureux et des parcours agréables. Total 4000 km parcourus.

Juillet, depuis le retour de Douai, la pluie est au rendez-vous. Départ de Wiers direction Mouscron pour le BRB 200 organisé par Willy. Pluie, pluie et encore pluie sont au rendez-vous. « C'est le Nooord » aurait dit Michel Galabru puisqu'on prend la direction de Bergues. Rencontre avec des randonneurs dont les compteurs affichent déjà plus de 10000 kilomètres. Impressionnant et dire que je vais attaquer Paris-Brest avec 4500 kilomètres là où la plupart considère qu'il faut près du double.

LA GRANDE AVENTURE D'AOUT 2011

Août, on y est. Un peu de patience et ce sera bientôt le départ. Location d'un gîte en Haute-Normandie pour ne pas faire la route à la dernière minute et profiter de quelques jours en famille avant et après l'effort. Après concertation avec Thierry, nous avons choisi un départ libre sur 83 h 30 de manière à dormir quelques heures avant l'effort. Ce qui nous amène à un départ le 22 août à 5h30. Pour rallier le départ, pas de souci : ma chère et tendre nous déposera à Saint-Quentin sur le coup de 4h30 pour perdre moins de temps de sommeil.

Vélo vérifié et ok, cadre numéro 8899. Départ sous une fine pluie qui s'estompe après quelques kilomètres, premiers cyclos sur le bas-côté pour des crevaisons et dire qu'on sort à peine de Saint-Quentin. On n'y pense pas, on préfère rouler et se dire que tout va bien se passer. Premières rencontres, premières questions « Vous venez d'où ? Vous vous êtes préparé comment ? »

C'est sympathique et chacun prend son rythme. Ravitaillement à Mortagne-au-Perche, tout se passe plutôt bien. On y va léger et on poursuit sa route vers Villaines-la-Juhel.



Arrivé sur place, c'est une véritable fête de village. Il y a énormément d'ambiance et la faim nous a gagnés. 221 kilomètres parcourus, on se rassasie (service compris s'il vous plaît, quelle organisation !) et on repart de plus belle. La pluie est arrivée et nous accompagne tout au long du parcours qui nous sépare de Fougères. La nuit sera bientôt là ; on se restaure pour ne pas être surpris. On se couvre aussi car le temps reste menaçant et le vent se lève.

Direction Tinténiac, on croise un festival de lumière, ce sont les costauds qui retournent vers Saint-Quentin et bien mes amis, ça roule... On prévoit un peu de repos à Loudéac mais la violence des orages et les trombes d'eau ont raison de nous : 1h30 de repos à Tinténiac. Passage à Loudéac où l'on ne parle que des orages de la nuit. On suit sa route, on discute encore çà et là tantôt avec des italiens, tantôt des anglais mais aussi des français. Tiens, nos amis anglais parlent de Londres-Edimbourg, ça semble bien sympathique et dans un cadre différent. Bon d'accord, Thierry vous dira « S'il en parle c'est foutu ! C'est que l'idée est déjà là ... » N'empêche que là tout de suite, c'est Paris-Brest, pour le reste verra.

Les kilomètres défilent, la pluie a disparu. A Saint-Nicolas-du-Pelem, on fait le plein des gourdes chez un particulier qui fait partie de l'organisation. « Une petite tasse de café, une crêpe ? » Les gens sont accueillants mais on doit continuer. Passage à Carhaix-Plouguer, accueil chaleureux entre personnes qui applaudissent et joueur de cornemuse. « Paris à gauche - Brest à droite ». Pour nous, c'est direction Brest. Le soleil est là, la fatigue aussi. Plus on approche, plus on se rend compte que Paris-Brest c'est quelque chose de particulier pour tous les habitants du cru.

Brest, première moitié bouclée sur le 50, je n'ai eu besoin que de passer une fois sur le 32 (on parle bien sûr des plateaux). Un peu de fierté mais premières

larmes aussi car le collègue subit, a mal. Les questions taraudent l'esprit : « Et si je devais finir seul ? On ne s'est pas entraîné une saison pour en rester là. Pourvu qu'il tienne ! Quitte à ce qu'on finisse hors délai mais on terminera ensemble ».

On se restaure et on repart dans l'autre sens. On décompte les kilomètres, plus que la moitié. 2h de repos à Loudéac, contrôle après contrôle, jusqu'à Villaines-la-Juhel. Tiens, un visage connu ! André Tignon est de la partie, quelques photos, quelques commentaires, quelques fou-rires aussi.

Troisième nuit, cette fois on ne s'arrête plus. Injures dans la nuit, un gars vient d'exploser sa chaîne. Pourvu que le matériel tienne, on est si proche et si loin à la fois. Mortagne-au-Perche, on s'endort sur sa chaise, le nez quasiment dans le café. 30 minutes de pause et on repart, cette fois on y est presque. Un gars sur le côté n'a plus de pneu, je le dépanne sans l'ombre d'un doute. Dans ce genre d'effort, on comprend mieux l'expression « solitaire, solidaire ».

Dreux, réconfort et petit déjeuner. On fait le plein avant le dernier effort, on pleure nerveusement sans pouvoir rien contrôler, sur sa chaise comme un gosse puis quelques kilomètres plus loin sur le vélo. On reprend ses esprits. Saint-Quentin nous voilà ! « Ca y est, je l'ai fait ! » 78h43 et un retour où on ne compte plus le nombre de fois que l'on a passé sur le 32 pour reposer les muscles. 78h43, ensemble depuis le début et jusqu'à l'arrivée chacun à son rythme mais toujours en veillant à ce que l'autre continue et termine. Au final, une belle aventure humaine et des souvenirs plein la tête. Des frissons aussi, rien qu'en écrivant ces quelques lignes.

Merci à Anne-Sophie – ma femme, Nicolas et Chloé – mes enfants qui m'ont soutenu en étant présents avant le départ mais aussi dans mes pensées quand le doute s'installait. Merci à tous les cyclos qui ont partagé leurs expériences tout au long des BRM préparatoires et merci aux amis pour le soutien et l'intérêt que vous m'avez porté.

Et demain ? Les projets ne manquent pas :

- **2012 : une Diagonale : Dunkerque-Perpignan ...**
- **2013 : Londres-Edimbourg**
- **2014 : ??? ... la traversée des Etats-Unis ?**

